*Journée internationale des personnes ainées*
*Le 01 octobre 2026*

# Quelle est la véritable vision d'ensemble du vieillissement au Québec ?

*Sylvie Belleville, Ph. D.*
*Directrice, Réseau Québécois de la Recherche sur le Vieillissement*

En ce 1er octobre, Journée internationale des personnes ainées, et à l'aube de l'élection du 5 octobre, force est de constater que malgré les annonces des partis politiques sur les mesures destinées aux personnes aînées portant notamment sur le soutien à domicile, le logement ou les mesures fiscales de maintien au travail, il manque cruellement d'une vision d'ensemble cohérente en matière de vieillissement.

Nous savons tous que la population du Québec vieillit. D'ici 2031, une personne sur quatre sera âgée de 65 ans et plus, tandis que la population de 85 ans et plus connaîtra la croissance la plus marquée. Cette transformation n'est ni nouvelle ni imprévisible, mais nous restons mal préparés.

**Vieillir : une chance et une richesse**
Au Québec, l'espérance de vie moyenne atteint aujourd'hui 83 ans au Québec, contre 57 ans il y a un siècle. Il s'agit d'un progrès remarquable qui reflète nos avancées en sciences, en santé et en protection sociale. Il faut donc cesser de présenter le vieillissement de façon négative et comme un fardeau pour la société. Leur expérience, leurs compétences et leur contribution enrichissent nos collectivités. Le prochain gouvernement devra aller au-delà des mesures ponctuelles et présenter clairement quelle société il souhaite construire pour que les personnes vivent selon leurs aspirations et continuent de contribuer à leur société tout au long de leur vie.

Il faut agir rapidement pour réussir cette transformation. Actuellement, nos hôpitaux, nos quartiers, nos transports et nos espaces publics demeurent mal adaptés. Trop de personnes aînées vivent dans la précarité ou l'isolement. Les proches aidants paient le prix de leur engagement sur les plans de la santé, de l'emploi et des finances. L'âgisme continue d'influer sur nos attitudes et nos décisions.

Une façon de s'y adapter est de cesser de concevoir les solutions en silos et d'adopter une approche intersectorielle : le logement et la mobilité influencent l'autonomie, la participation sociale, le bien-être, etc. et tous ces éléments ont un impact sur la santé et la qualité de vie. Bien vieillir ne se résume pas à recevoir des soins. C'est demeurer actif, se déplacer en sécurité, habiter un logement adapté à ses besoins et à ses moyens, avoir accès à des services de proximité

et maintenir des liens sociaux. La réponse ne relève donc pas du seul système de santé : elle touche aussi l'urbanisme, la mobilité, l'emploi, la culture, la participation citoyenne et la lutte contre l'isolement et l'âgisme.

Les politiques publiques doivent donc être pensées de manière globale et cohérente, plutôt que d'apporter des réponses isolées à la pièce, à des problèmes qui sont profondément liés. Le *Réseau Québécois de la Recherche sur le Vieillissement* (RQRV), qui comprend plus de 800 chercheurs et chercheuses en vieillissement au Québec, peut y contribuer.

**Penser le vieillissement, recherches à l'appui**

Pour trouver des solutions innovantes fondées sur des données scientifiques probantes, les chercheurs développent des solutions prometteuses, évaluent ce qui fonctionne, contribuent à comprendre les fausses bonnes idées et à révéler nos angles morts. Les connaissances existent, les enjeux sont documentés et des solutions émergent. Ce qui manque désormais, c'est une vision politique à la hauteur des transformations à venir, qui s'appuie sur les meilleures connaissances scientifiques et sur l'expérience des personnes concernées et des liens soutenus avec la recherche et en amont des politiques.

Le Québec possède les connaissances, les talents et la capacité d'innovation pour faire du vieillissement une réussite collective, à condition de l'aborder en un véritable projet de société.

Le défi est lancé aux 908 candidats à l'élection provinciale. Peu importe leur circonscription ou leur futur ministère, s'ils sont élus, ils devront promouvoir une vision positive du vieillissement et soutenir des politiques publiques intégrées qui s'intéressent à toutes ses dimensions. Mais cela exige de regarder au-delà de la prochaine annonce, de porter une vision positive du vieillissement et de soutenir des politiques publiques intégrées. La science portée par les chercheurs du RQRV peut contribuer à cette vision.

Et si, le 5 octobre, la véritable question de l'urne était : dans quelle société voulons-nous vieillir?

**Sylvie Belleville**, directrice du Réseau Québécois de la Recherche sur le Vieillissement (RQRV), Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal

**Valérie Bourgeois-Guérin**, co-directrice du RQRV, Université du Québec à Montréal

**Simon Duchesne**, co-directeur du RQRV, Université Laval

**Ainsi que 37 cosignataires, membres des comités du RQRV :**

Anna Andrianova, conseillère, Centre d'excellence en santé durable des aînés Simone & Édouard Schouela

Geneviève Arsenault-Lapierre, chercheuse, Centre de recherche et d'expertise en gérontologie sociale (CREGÉS)

Mylène Aubertin-Leheudre, chercheuse, Université du Québec à Montréal

Réjeanne Audet, citoyenne partenaire du RQRV, présidente des Retraités Flyés région de Québec

Nathalie Bier, chercheuse, Université de Montréal

Benjamin Boller, chercheur, Université du Québec à Trois-Rivières

Jonathan Brouillette, chercheur, Université de Montréal

Frédéric Calon, chercheur, Université Laval

Emily Coffey, chercheuse, directrice par intérim du Centre de recherche sur le vieillissement engAGE de l'Université Concordia

Rubens Da Silva, chercheur, Université du Québec à Chicoutimi

Gustavo Duque, chercheur, directeur du Centre d'excellence en santé durable des aînés du RUISSS McGill

Karl Fernandes, chercheur, codirecteur du Centre de recherche sur le vieillissement, Sherbrooke

Tamás Fülöp, chercheur, Université de Sherbrooke

Sébastien Gaboury, chercheur, Université du Québec à Chicoutimi

Pierrette Gaudreau, chercheuse, Université de Montréal

Sébastien Grenier, chercheur, Université de Montréal

Julius H. Grey, citoyen partenaire du RQRV

Carol Hudon, chercheur, Université Laval

Edeltraut Kröger, chercheuse, Université Laval

Céderick Landry, chercheur, Centre de recherche sur le vieillissement, Sherbrooke

Micheline Laverdure, citoyenne partenaire du RQRV

Mélanie Levasseur, chercheuse, Université de Sherbrooke

Maude Lévesque, chercheuse, Université du Québec à Montréal

Marie-Michèle Lord, chercheuse, Université du Québec à Trois-Rivières

Patrik Marier, chercheur, directeur du Centre de recherche et d'expertise en gérontologie sociale (CREGÉS), Université Concordia

Michèle Morin, chercheuse, directrice du Centre d’excellence sur le vieillissement de Québec

Philippe Pelletier, citoyen partenaire du RQRV

Clémence Peyrot, conseillère en mobilisation sociale, partenariats et transfert de connaissances au RQRV

Mélanie Plourde, chercheuse, Université de Sherbrooke

David Predovan, gestionnaire de projets au RQRV

Émilie Raymond, chercheuse, directrice de l’Institut sur le vieillissement et la participation sociale des aînés de l’Université Laval

Eléonor Riesco, chercheuse, codirectrice du Centre de recherche sur le vieillissement, Sherbrooke

Lucie Vaillancourt, citoyenne partenaire du RQRV

Chantal Viscogliosi, chercheuse, Université de Sherbrooke

Paolo Vitali, chercheur, Université McGill

Isabelle Wallach, chercheuse, Université du Québec à Montréal

Machelle Wilchesky, chercheuse, Université McGill